

Culte « batwa » pour l'offrande des Ecoles du Dimanche



Voici une proposition de culte de familles en lien avec l'offrande pour les enfants Batwa au Burundi. Merci à la pasteure Claudia Schulz de la paroisse de HautePierre pour ce partage (UEPAL)

powerpoint à télécharger ici [culte familles-Burundi-19](#)

Accueil Dieu nous rassemble. Il est notre créateur, et nous vivons dans la liberté de ses enfants. Il est la paix, et par lui nous pouvons vivre réconciliés les uns avec les autres. Accueil des membres de la communauté rwandaise et burundaise pour ce culte. Les enfants Batwa du Burundi seront au centre de nos prières aujourd'hui, mais en premier est Dieu, notre centre, notre raison d'être réunis ici. Gloire à lui !

Chants de louange : Dieu tout puissant

Psaume 33, 1 – 5 + 13 – 15 en lecture antiphonée

Chant de louange 12/01, 1 ; 3 ; 5 Je louerai l'Eternel

Confession des péchés (lu par des jeunes avec des lunettes de soleil sur le nez)

Père, pardon car parfois nous vivons avec nos lunettes noires, à ne regarder que nous-mêmes. Nous ne regardons pas, car nous ne les voyons même pas : ceux qui sont blessés par la vie S'ils pleurent, c'est qu'ils sont tristes ou qu'ils ont mal.

Père, pardon car parfois nous vivons avec nos lunettes noires, à ne regarder que nous-mêmes. Nous ne regardons pas : ceux qui sont différents de nous, qui nous sont étranges : les handicapés. Car nous ne sommes pas habitués, nous avons peur, nous pouvons même nous moquer. Cela est difficile d'être différents car nous sommes moqués, cela fait mal.

Père, pardon car nous ne voulons pas aller vers : ceux qui sont différents de nous par leur culture, leur origine ethnique, par les préjugés que l'on a raconté sur eux. Mais avec ton regard de vérité, nous pourrions peut-être essayer de les comprendre ? Père, toi qui nous écoutes et qui es celui qui nous fais du bien, donne-nous cette parole qui nous libère et nous rend plus léger. Oui toi, qui nous écoutes, change notre regard, ouvre notre cœur pour dépasser nos peurs, nos préjugés pour que nous puissions rencontrer autrui dans sa vérité.

Amen (déposer les lunettes)

Chant de demande de pardon JEM 1 369 Change mon cœur Seigneur et purifie-moi

Puis : Père, tu nous dis : « Regarde aussi les autres, aime-les ! ou au moins respecte-les ! Ensemble, vous êtes mes enfants. » Alors nous découvrons que c'est beau de rencontrer ceux qui

ne sont pas comme moi, Ceux qui ont une autre histoire que moi, Ceux qui vivent autrement, Ceux qui parlent un autre langage que moi Et voient d'autres choses que moi. Père, Merci de nous ouvrir les yeux Et de nous inviter toujours à nous accueillir, Différents. Amen

Chant : 22/08 , 1 – 3 Comme un souffle fragile

Lecture : Michée 6, 6 – 8 (la vraie justice souhaitée par Dieu)

Présenter le Burundi – *montrer la carte.*

- Petit pays (jumeaux du Rwanda) 27 834 km² (plus petit que la Belgique, ou même l'Albanie)
- Le **Burundi**, en forme longue la **République du Burundi**, , est un pays d'[Afrique de l'Est sans accès à la mer](#), mais possédant un grand rivage sur le [lac Tanganyika](#), situé dans la [région des Grands Lacs](#) et entouré par la [République démocratique du Congo](#) à l'ouest, le [Rwanda](#) au nord, et la [Tanzanie](#) à l'est et au sud. Sa capitale est, depuis le 21 décembre 2018, [Gitega](#). Toutefois, [Bujumbura](#) restera la capitale économique du pays.
- Situé sur un plateau au cœur de l'Afrique, le Burundi jouit d'un climat équatorial tempéré par l'altitude (1 700 mètres en moyenne au centre, plus bas en périphérie). Le [mont Heha](#), au sud-est de Bujumbura, culmine à 2 670 mètres. Une bande de terre longeant le fleuve [Ruzizi](#), au nord du [lac Tanganyika](#), est la seule région dont l'altitude est inférieure à 1 000 mètres. Cette région fait partie du [Rift Albertin](#), extrême ouest de la [vallée du grand rift](#).

Situation de la population Batwa

- Dans la région des Grands Lacs habite un peuple de pygmées, les Twas (ou Batwas). Ils sont installés dans cette région depuis très longtemps, c'est un peuple traditionnel. Ils étaient autrefois nomades, spécialistes de la chasse et de la cueillette. Ils représentent aujourd'hui une minorité (moins de 1% de la population) au Burundi. Ils sont marginalisés et souffrent de la pauvreté et de l'exclusion sociale (ils n'ont pas les mêmes droits que les autres et sont victimes de discriminations).
- La poterie est une de leurs ressources principales mais aujourd'hui, ce métier traditionnel est menacé. Les enfants se retrouvent à mendier dans les rues pour survivre. Pour s'en sortir, ils auraient besoin d'aller à l'école.

Mais c'est difficile ! Écoutons l'histoire de Cyprien le Mutwa (signulier de Batwa) raconté par Scholastique Mukasonga, femme écrivain rwandaise qu'a aussi vécu au Burundi. Titre de la nouvelle : « Un pygmée à l'école. » tirée de « La vache du roi Musinga et autres nouvelles rwandaises ». Edition Gallimard, Collection folio.

Chant après le message : Je ne suis plus esclave de la peur

Transition **Il est vrai qu'aujourd'hui encore les enfants Batwa doivent supporter des situations d'injustice et d'exclusion : Trouver les avec moi!** (montrer *Ta page à toi* du livret « Offrande », laisser les enfants commenter les 7 situations d'injustice)

Comme eux vous avez fabriqué des poteries, mais vous pouvez aller à l'école ! Aujourd'hui, On peut les aider afin qu'ils puissent aussi aller à l'école et ainsi changer les choses ! Et toi, tu as envie de plus de justice pour les enfants Batwas ? Les enfants présentent les poteries

Chant ayant la poterie pour thème

Terre rouge, terre de feu ; terre, terre, terre de lumière Terre rouge sous le ciel bleu.
(Canon)

- **Introduction biblique (10 min) « Éternel, tu es notre père : nous sommes l'argile, tu es le potier qui nous a façonnés, et nous sommes tous l'ouvrage de tes mains »**

(Esaïe 64,7)

Dans la Bible, on retrouve l'image de la poterie, si importante pour les Batwas. Le prophète Esaïe dit que Dieu est comme un potier et que nous sommes l'argile qu'il façonne. Nous sommes tous issus de la même matière, de la terre, quelque que soit le pays d'où nous venons ou les familles dans lesquelles nous grandissons. Dieu nous voit tous comme son œuvre d'art, à la fois tous pareil, mais en même temps, unique. Son amour pour nous continue de nous façonner tous les jours. Le prophète Esaïe dit qu'Il est notre père, donc nous sommes tous frères et sœurs.

Offrande avec les poteries des enfants par les enfants

Pause musicale

Intercession

Dieu créateur et potier, Tu nous as tous créés à ton image. Tu nous as façonné avec amour et selon ta volonté différents et pourtant égaux. Ne permets pas que nous oublions cela un instant de notre vie lorsque nous rencontrons des hommes et femmes et enfants qui ont l'air différent de nous. Nous te prions, hôte tout sentiment d'orgueil, de supériorité, ou de jalousie de nos cœurs.

Dieu créateur et père, Tu aimes tous les êtres humains car tous sont tes enfants. Pourtant nous voyons que des enfants ne peuvent pas grandir dans des conditions dignes, mais qu'ils sont réduits à travailler ou à mendier. Nous te prions pour les enfants batwa au Burundi et au Rwanda. Permets que les préjugés qui existent encore puissent être démontés. Change les mentalités ! Permets que ces enfants puissent aller à l'école et ainsi améliorer leurs perspectives d'avenir.

Dieu créateur et sauveur, Tu a envoyé ton fils Jésus Christ pour nous sauver de nos péchés et de la mort. Quelle bonne nouvelle, quelle chance pour nous ! Permets-nous d'annoncer cette bonne nouvelle et de vivre selon elle tous les jours de notre vie.

Gloire à toi, Dieu de la vie.

Notre père

Chant de sortie : 36/22, 1 +4 – 5 Seigneur, tu cherches tes enfants

Bénédiction

Je m'appelle Séraya



« Je m'appelle Séraya » est une narration de Marthe Balla (UEPAL) pour illustrer le récit d'Actes 8, le baptême de l'éthiopien par Philippe.

Je m'appelle Séraya, je vis en Ethiopie, le pays de la Reine Candace et je suis un serviteur du Gouverneur du Trésor. Beaucoup d'étrangers viennent en Ethiopie, parmi eux il y a aussi des juifs qui viennent de Jérusalem, quelques uns ont même décidé de rester ici. Mon maître aime bien les écouter quand ils se réunissent dans une de leurs maisons pour parler de leur Dieu. Un jour il a dit à la Reine Candace qu'il aimerait bien aller à Jérusalem pour voir leur Temple. La reine lui a donné son accord en disant : « regarde bien et écoute bien et tu me feras part de tes découvertes à ton retour. »

Mon maître a préparé ses bagages et m'a demandé de préparer son char pour un long voyage pour lequel je devais l'accompagner.

A Jérusalem nous avons été accueillis par Nathan qui était venu en Ethiopie l'an dernier. Nathan nous a emmenés visiter le Temple. Quelle merveille ! Construit en matériaux précieux, il dressait tout en haut de la ville ses hauts murs et ses grandes portes. Il y avait là des gens du monde entier. Nathan nous a fait entrer dans la première cour et nous a demandé de l'attendre là pendant qu'il parlait à son frère : les étrangers n'ont pas le droit de passer dans la deuxième cour. Il est revenu rapidement avec un homme qui transportait une tablette, un encrier et des rouleaux de papyrus. C'était son frère qui nous a expliqué que son travail consistait à recopier soigneusement, sans fautes, les vieux rouleaux avant que ceux-ci ne s'abiment. Il était même prêt à en céder un à mon maître.

Les jours passèrent très vite et bientôt il fallut prendre le chemin du retour. Je conduisais le char. Mon maître sortait souvent le rouleau qu'il avait acheté et le lisait à haute voix. En tant que Gouverneur du Trésor il avait appris à lire beaucoup de langues.

Tout à coup un homme nous rattrapa et marcha à côté du char. Il nous dit qu'il s'appelait Philippe et demanda à mon maître : -Comprends-tu ce que tu lis ?

-« Comment pourrais-je comprendre ? Je n'ai personne pour me l'expliquer. Si toi tu le peux, viens t'asseoir à côté de moi et fais-le !

Mon maître avait lu ce passage du prophète Esaïe : « On le mena comme on mène un mouton à l'abattoir Il est resté muet comme l'agneau se tait devant celui qui le tond. Humilié, justice ne lui a pas été rendue... »

Mon maître demanda à Philippe : « S'il te plait, dis-moi de qui le prophète parle, de lui-même ou d'un autre ? » Philippe lui a parlé de Jésus, de ce qu'il avait fait, de ce qu'il avait dit, comment il était mort et était ressuscité. Un peu plus loin nous sommes arrivés à un point d'eau. Mon maître a dit à Philippe :

-« Voici de l'eau, qu'est ce qui pourrait m'empêcher d'être baptisé ?

-Si tu crois de tout ton cœur tu peux être baptisé !

-Je crois que Jésus Christ est le Fils de Dieu ! »

Mon maître m'a ordonné d'arrêter le char, lui et Philippe sont descendus dans l'eau et Philippe a baptisé mon maître. Quand ils sont sortis de l'eau, Philippe a disparu. Mon maître est remonté dans le char et nous avons poursuivi notre route. Je n'avais encore jamais vu mon maître aussi heureux !

Crédit : Marthe Balla

Seigneur tu cherches tes enfants



Voici une belle proposition de chant gestué sur les paroles « Seigneur tu cherches tes enfants, car tu es l'amour »!

télécharger la fiche ici [chant gestué](#)

Les fruits de l'arbre



Voici un conte d'Alix Noble, conteuse. « Je vous offre ici un conte sur le désir. Le conte de l'arbre du jardin est à l'origine un conte de sagesse de la tradition perse. Comme tous les contes de ce type, il est extrêmement bref. Il m'a intriguée suffisamment pour que j'aie envie d'y marcher et d'y vagabonder. Le résultat de ma démarche en est la forme écrite qui s'offre à votre lecture. Qu'il vous ouvre au besoin du mystère. »

télécharger ici [conte les fruits de l'Arbre](#)

Qui m'aime le plus ?



Conte de Aubin Ghislain Louzolo, Ecole du Dimanche de Makélékélé. Conte sous forme de parabole.

Un homme avait trois fils : le premier s'appelait riche (Mvouama), le deuxième intelligent (Ndouka) et le enfin le troisième idiot (Bouzengui). Un jour, le père appelle ses enfants et leur pose la question de savoir de quelle manière chacun d'eux l'aimait, en prenant un exemple sur les choses créées par Dieu.

Il appelle « riche » et lui demande « Comment m'aimes-tu? ». L'enfant lui répond « Mon père, je t'aime comme la lumière ». Le papa reprend la parole et lui dit « Très bien mon fils, je suis la lumière et je t'éclairerai toute ta vie ».

Il appelle le deuxième fils, « Intelligent » et lui posa la même question « Comment m'aimes-tu? ». L'enfant lui répond « Je t'aime comme les étoiles ». Le papa reprend la parole et dit « Très bien mon fils, je vais continuer à te guider toute la vie ». A chaque bonne réponse, le père remettait des biens à ses fils.

Il appelle le dernier « Idiot » et lui pose la même question « Comment m'aimes-tu? ». Idiot répond « Je t'aime comme le sel ». Le père fut irrité de cette réponse car il ne trouvait d'importance sur le sel et dit à son fils » Les autres m'aiment comme la lumière et les

étoiles, toi tu m'aimes comme le sel. Dehors, je ne veux plus te voir chez moi! ». Et idiot se retrouve parmi les enfants de la rue.

Quelques jours plus tard, le père organise un festin chez lui et invita ses amis. Il fait ensuite une commande spéciale d'un repas, de la viande de brousse. Le cuisinier exécuta les ordres de son patron et lui fit son plat, mais il oublia de mettre le sel dans le plat commandé. Il présente le plat chez son patron qui se mit à manger. il constata que dans son plat, il manquait quelque chose, le sel. Aussitôt, il fut attristé et se souvint de la réponse que son fils « Idiot » lui avait donné (Je t'aime comme le sel).

Il envoya alors quelqu'un chercher son fils « Idiot » et lui ordonna de le ramener à la maison. Le gardien partit à la recherche du fils. Dès qu'il le vit, il le supplia de rentrer avec lui à la maison. L'enfant revint avec le gardien à la maison. Dès que son père le vit, il demanda qu'on l'habillât afin qu'il participe au festin. L'enfant fut habillé et le père lui demanda de venir goûter à son plat. L'enfant goûta et posa la question « 'qu'est-ce qui manque dans ton plat? ». Le père répondit « Le sel, mon fils ».

« Eh bien, dit le fils, si tu lumière pour riche, le guide pour intelligent, tu es aussi le sel de la terre pour nous tous ». Et il dit à tous ceux qui étaient au festin « Soyez le sel de la terre et la lumière du monde » (Matthieu 5, 13-16).

télécharger ici : [conte](#)

Crédit ; Aubin Ghislain Louzolo